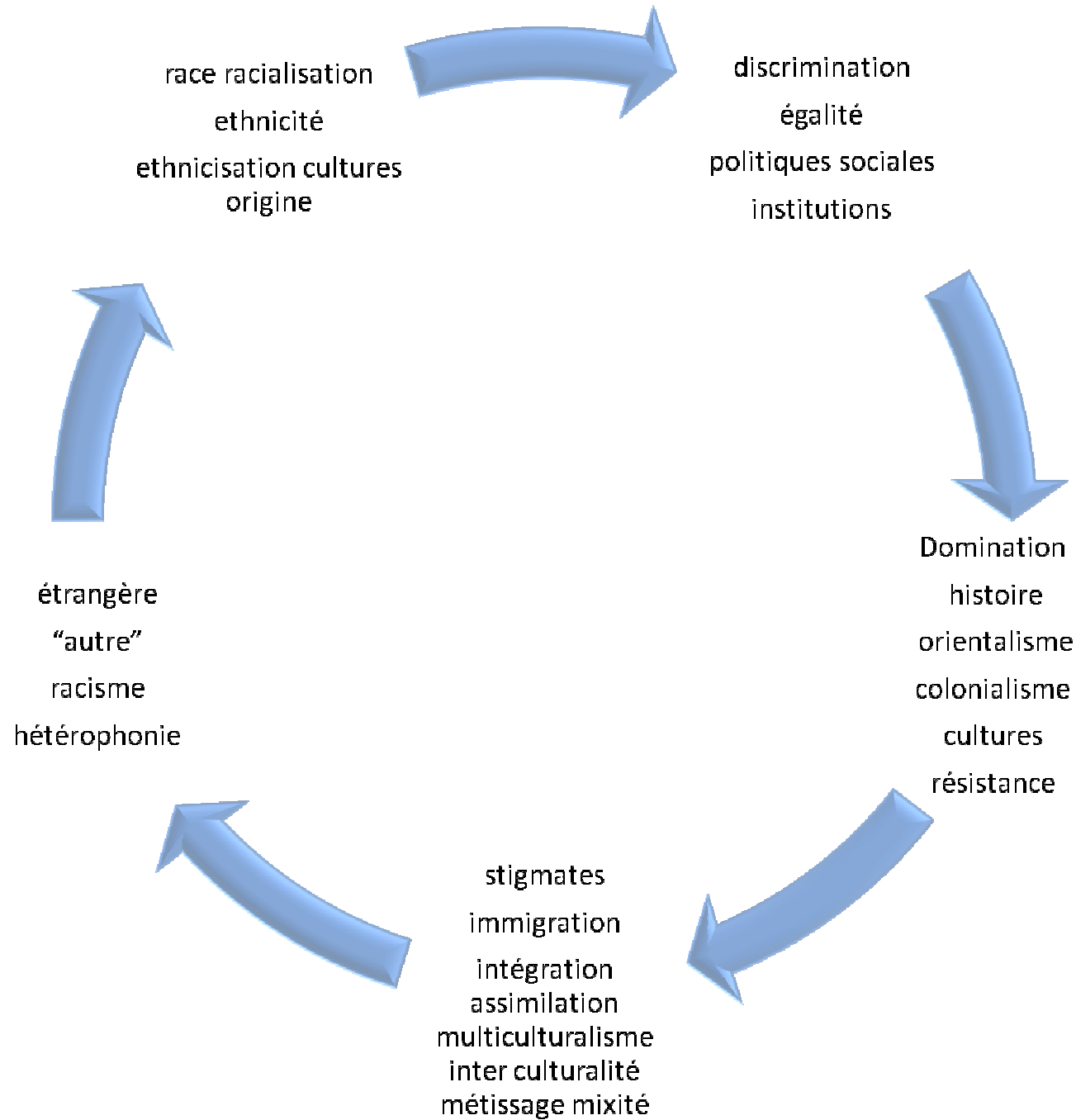


Le concept de race et ses annexes

31 octobre 2011

« [...] stigmates **tribaux**, qui sont la **race**, la **nationalité et la religion**, qui peuvent se transmettre de génération en génération et contaminer également tous les membres d'une famille » (GOFFMAN, 1975, p. 14)

« le normal et le stigmatisé ne sont pas de personnes mais des **points de vue** »
(GOFFMAN, 1975, p. 161)



Le mot

Dérive du latin « ratio »: raison, dans le sens de ordre des choses, catégorie, espèce
Italien: « razza »: sorte, espèce

L'idée que la « race » peut forger la culture et les différences sociales existait déjà dans la Grèce (Ancienne) et après dans le Moyen âge**

Latin médiéval: sens de « descendance »

- dans le vocabulaire européen vers la fin du XV siècle* (en Anglais, : poème William Dunbar 1508; en Français: dans le dictionnaire de Furètrère (1690) et de l'Académie Française (1694)
- catégorie intellectuelle en XIX siècle

A partir du XIX sec. l'Europe assiste au développement de l'idée de « race » et par la suite d'un **racisme***** qu'on appellera:

- **pseudo-scientifique**
- **scientifique**
- **racisme sans race – nouveau racisme**

Combinaison : **colonialisme, développement scientifique et industriel, urbanisation, immigration et mélange des peuples divers, individualisation et dérives de nationalisme...**

*Cf. Delacampagne C., p. 146.

** Pour plus des détails voir Delacampagne C. p. 26 et suivantes. Delacampagne C., p. 74 et suivantes.

*** Cf. Memmi A., pp. 181 - 209.

De la “race” aux “idéologies” : la position de Todorov

Racisme : comportements. Comportement ancien, d’extension universelle

Racialisme : doctrines. Mouvement d’idées né en Europe occidentale, dont la grande période va du milieu du XVIII au milieu du XX sec

C’est donc le racialisme au sens de Todorov qu’on essayera de présenter...

Racial Theories

Historiquement:

- 1 **lignage** - monogénisme
- 2 **type** - polygénisme
- 3 **sous-espèces** - théorie de l'évolution

« race as a **folk concept** differentiating present-day groups on the basis of their appearance has **no theoretical value** »

« Properly to explain how a social category is created by reference to the physical features called « race », it is necessary to **draw comparisons with what is known about the creation of other categories, such as those identified by gender, class, national and ethnic origin and so on.** » (BANTON*, 1998, p. 196)

*Sociologue anglais

Race: catégorie pseudo- scientifique

à partir de la fin du 1500-1600

idée de « race » : **famille – lignage** (cf. Banton M.)

Pour désigner humain ou animaux domestiques

Nulle mention relation « race » et couleur de la peau ou caractéristiques physiques

L'acception moderne du terme race se fixe en langue française durant les dernières années du XVII^e sec.

(ex: Henri de Boulanvilliers et Bernier)

On parlera donc de Racisme pseudo-scientifique*

Avec les études sur les crânes et la classification qu'on a dit de Linné, Buffon on arrivera au racisme scientifique

* cf. Delacampagne C., pp. 146 – 154

Race catégorie scientifique

élaboration en convergence des différents champs des savoirs, (contributions des différentes disciplines)

classification du suédois **Carl von Linné** (1707 -1778),
nomenclature binominale

Toutes espèces du monde vivant est défini par une binôme spécifique se compose d'un nom de genre suivi d'un nom d'espèce, dont l'ensemble constitue le nom scientifique international sous lequel tout « individu » identifié à cette espèce peut être désigné. Les deux termes du binôme sont appelés respectivement nom générique et nom spécifique (ou épithète spécifique).

il distinguera au sommet des ordres des *anthropomorpha* quatre races humaines : Européens Américains Asiatiques Africains dont les caractéristiques intellectuelles seront pour lui décroissantes.

Deux théories:

- **Monogenisme**

tous les hommes descendent d'une racine commune, par se différencier dans les caractères physiques successivement par raisons de l'environnement.

(seconde moitié du 1700 et au fil du 1800, à titre d'exemple : Linné, Buffon, Kant, Blumenbach).

Ex: Georges-Louis Leclerc de Buffon (1707-1788) :

théorie de la dégénération : il existe autant de variétés d'hommes noirs que d'hommes blancs ; après plusieurs générations, un groupe d'hommes blancs dans un environnement particulier deviendrait noir ; il n'existe qu'une seule espèce humaine, et non plusieurs. Il en conclut que les variétés humaines sont issues d'une souche initiale qui s'est adaptée (qui a dégénéré), selon les milieux qu'elles habitent.*

[Buffon J.L, *Histoire naturelle de l'homme*, 1746]

Polygénisme

différences physiques entre les hommes étaient trop accentuées par ne pas penser que **les races humaines avaient origines différentes** dans le temps et dans l'espace (passage de la Genèse, Bible)*

Ex: John Atkins (1685-1757) est un de pionniers du polygénisme
«I am persuaded that the black and white race have sprung from different coloured parents. »

[*A Voyage to Guinea*, 1723]

Voltaire (1696 – 1778) : « Il n'est permis qu'à un aveugle de douter que les blancs, les nègres, les albinos, les Hottentots, les Chinois, les Américains, soient des races entièrement différentes. »

[Voltaire. Introduction de *l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*].

* Cf. Delacampagne C., p. 152.

Racisme scientifique

Figure-clé :

Charles Darwin (1809-1882)

ouvrage *L'origine des espèces* (1859)

jettera les bases de « **l'évolutionnisme** » (lutte pour la vie, survivance de plus aptes, sélection des espèces...)

Sa théorie sera exploitée :

transposé du domaine de la nature au domaine de la société

portera au « **darwinisme sociale** » (**Francis Galton**, 1822-1911, fondateur de la **biométrie**) et donnera naissance au **eugénisme**.

* Cf. Wiewiorka, Racisme. Un introduction, Chap. 1

Anthropologie physique naissait au moment où la diversité des formes sociales se dévoilait dans les bouleversements sociaux qui secouaient l'Europe de ce temps et se déployait à travers l'archéologie et la préhistoire naissante.

Elle cherchait une **justification des différences sociales**.

Apparition de la **race** comme **objet de science**

processus récurrent :

- des différences sociales ou historiques constatées on passait à des différences physiques qui les symbolisaient.
- le sens biologique attire à lui les significations sociologiques.

Trouver une définition de la race n'est pas aussi simple qu'il y paraît.

Ex: Il n'est pas inutile de rappeler que l'un des plus importants ouvrages du racisme théorique n'en contient pas une.

Arthur Gobineau *Essai sur l'inégalité de races humaines*, ne donne en aucun moment une définition de la race.

La race en fait y est posée à priori, comme un évidence.

En France

Arthur de Gobineau

mélange entre races est la cause de **la dégénérescence**, un peu de mélange est nécessaire trop est négatif ;

si la réelle force d'un peuple ou d'une nation est la capacité **d'absorber autres peuples** ou nations, est aussi vrai que le métissage génère une décadence, cela signifie considérer l'humanité votée à la destruction

vie des hommes complètement influencée par le déterminisme **du sang**, de la vitalité du sang (à l'origine de l'humanité il y avait 3 races pures avec des origines inégales entre elles (blanche, jaune et noir) – puis **processus de dégénérescence**)

son influence sur la pensée raciste a eu une diffusion pendant les premières décennies du XX^e sec.

La race pour lui devient une **valeur**

Ernest Renan:

La race c'est le physique et la diminution de son action est un affranchissement de l'humanité par rapport au déterminisme matériel

Valeur de la science: présence en Europe et absence en Orient ou en Amérique

Origines aryennes de l'Occident (sémites vs aryennes)

Gustave Le Bon (1841-1931)

opposition des races supérieures, indoeuropéennes, races primitives et au milieu se positionnent les races "médiannes", les chinois et les populations sémitiques

[Lois psychologique de l'évolution des peuples, Alcan, Paris, 1894]

Georges Vacher de Lapouge (1854-1936)

fonde une **sociologie-anthropologie** dans laquelle l'obsession de l'hybridité raciale est fondé et renforcé par la recours, positiviste et scientifique, à la biologie et anthropologie physique.

Il oppose la race blanche, aryenne, dolichocéphale, porteuse de grandeur, à la race brachycéphale, « inerte et médiocre ». Classant et hiérarchisant les races humaines, il détermine plusieurs types en Europe :

- l'Homo europeus, grand blond (anglo-saxon ou nordique), protestant, dominateur et créateur ;
- l'Homo alpinus, représenté par l'Auvergnat et le Turc, « parfait esclave craignant le progrès » ;
- l'Homo contractus, ou méditerranéen, enfin, incarné par le Napolitain et l'Andalou, appartenant aux races inférieures.

La typologie raciale de Lapouge étant de nature zoologique, il propose, pour désigner une communauté constituée d'éléments de races différences, mais partageant une même culture, d'employer le terme « **ethnie** ».

les Juifs ne sont pas une race, mais une « nationalité » ou une « race ethnographique »

Il introduise aussi en France le terme **eugénisme**, de l'Anglais **eugenetics** (Galton).

[*L'aryen. Son rôle sociale*, A. Fontemoing, Paris, 1899].

Au Royaume Uni

Francis Galton (1822-1911):

promoteur de l'eugénisme, anime les idées de la Sociological Society of London

(avec la participation – sans vraiment donner leurs adhésion aux idées galtoniennes, Bertrand Russell, George Bernard Shaw, H.G. Wells...)

Fondateur de la biométrie.

Attitude anachronique, à l'époque du nazisme, l'eugénisme (éradications des traits jugés négatifs handicapants) était un élément fondateur des différents courants de réforme sociale et aussi des courants de droite extrême, mais il vient interprété de manière contradictoire : certains veulent purifier la race autres aider le progresse de l'humanité.

Herbert Spencer (1820-1903)

Race comme **sous-espèces** (cf. Banton)

Idée de évolution sociale

Relation race -développement social et humain:

- métissage de races est positif (plus d'adaptation et meilleures caractéristiques; ex: Romans)
- composition de différentes races (instabilité, ex: Amérique du Sud)

Catégorisation de la société:

- simple society (simple): la moins développée,
- compound society (composé),
- double compound society (civilisé)

Encore jusqu'ici race en tant que phénotype

En Allemagne

Ludwing Gumplowicz (1838-1909):

influence sur la sociologie américaine,

idée que l'évolution de l'humanité est une succession de luttes sans quartier,

les conséquences seront l'annihilation et la dissolution des certains groupes humains, à fin de rendre homogènes les groupes prédominantes et de les transformer en races.

La dissolution des certains groupes humains, en rendent homogènes les groupes prédominantes et en les transformant en races (ce que lui appelait les races aujourd'hui se peuvent définir nations ou ethnies ?).

Otto Ammon (1842 – 1916)

condamne le chaos des races et l'influence croissante des juifs dans le commerce, dans le droit, dans la politique et dans la littérature.

Il est considéré un prophète du nazisme

En Europa

à l'époque il y avait la conviction que la connaissance des races pouvait

- expliquer les différences morales, culturelles et sociales,
- la compréhension de l'évolution de l'humanité,
- être l'outil pour comprendre les origines de la décadence.

Ce moment culmine avec le phénomène du **nazisme**.

« Le phénomène de l'apparition des races au XIXe siècle se constitue donc de l'alliance de trois caractères de la société de ce temps :

- 1) Les **acquisitions empiriques et idéologiques de la philosophie des lumières et révolutionnaire** : reconnaissance de la diversité des cultures, postulat de l'unité de l'espèce humaine ;
- 2) Le **développement des sciences** au XIXe siècle et la focalisation sur la **biologie et l'anthropologie physique** d'une part, sur la causalité interne au travers du déroulement temporel d'autre part ;
- 3) Le **développement industriel**, particulièrement la **prolétarisation** et la **colonisation** qui fondent une société profondément nouvelle. » (GUILLAUMIN, 2002, p. 62)

Racisme européen

se construit sur la rencontre avec « l'autre »
qui doit être

- dominé (**colonialisme**, voir Memmi*, Fanon, Said)

- inventé (**orientalisme**, voir Said),

sur le fond d'un nationalisme croissant.

Cf. Memmi A., Portrait du colonisateur et du colonisé, 2002.

Cf. Said E., L'orientalisme, 2005.

Colonialisme

Racisme universaliste et spiritualiste

idéologie coloniale de la Troisième République, Jules Ferry (1832 – 1893).

Les races supérieures ont le devoir d'apporter aux races inférieures la science et l'industrie, de les élever à un degré plus haut de culture.

Membre du gouvernement provisoire en 1870 et maire de Paris en 1871 - parle à la Chambre de Députés de la mission de races supérieures

« Messieurs, il y a un second point, un second ordre d'idées que je dois également aborder (...) : c'est le côté humanitaire et civilisateur de la question. (...) Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. (...) Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. (...) Ces devoirs ont souvent été méconnus dans l'histoire des siècles précédents, et certainement quand les soldats et les explorateurs espagnols introduisaient l'esclavage dans l'Amérique centrale, ils n'accomplissaient pas leur devoir d'hommes de race supérieure. Mais de nos jours, je soutiens que les nations européennes s'acquittent avec largeur, grandeur et honnêteté de ce devoir supérieur de la civilisation. »

Fixité dans la construction des « autres »

* Cf. Memmi A., pp. 210-221

Période de l'expansion coloniale

Début du XX siècle : à circuler les majeures doctrines qui attribuent une liaison entre la **race et les traits du comportement et du caractère** qui rien ont à voir avec les différences somatiques.

Ces doctrines se fondent sur une série de croyances :

- **correspondance entre caractéristiques somatique et mentales et morales**, qui peuvent être transmis par voie héréditaire et donc ne soient pas modifiables
- hiérarchie des races et donc que la **domination et l'exploitation** soient justifie (races supérieures sur les races inférieure)

Le doctrine de races se fondent sur le **déterminisme biologique** qu'on a vu avant.

Pour ces doctrines ce que explique la différence entre les hommes n'est pas l'histoire, la culture ou l'expérience individuelle mais le fait d'appartenir pour naissance à une race dont les caractères sont inscrits dans **l'ordre naturel**.

Orientalisme

Edward Said

Orient **invention européenne** (Est et Ouest / Orient et Occident)

Point de vue essentialiste, Orient et Occident ne correspondent pas à deux réalités qui existent comme faits naturels

Discours dans le sens de Foucault (pensée qui implique l'exercice du pouvoir): aider l'Occident à maintenir son hégémonie ou sa domination politique sur l'Orient.

Le discours sur l'Orientalisme est actuellement utilisé pour l'Islam et le fondamentalisme

Nazisme

ce que plus a secoué la conscience européenne
ne sont pas les peuples colonisées, souvent
massacrés et réduits en esclavage,

Mais les victimes du nazisme.

à la découverte de Auschwitz on assiste à un
moment de changement très important

UNESCO

Nait à la suite de la Seconde Guerre Mondiale de l'**UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.**

L'acte constitutif de l'Unesco, adopté le 16 novembre 1945, dit :

« la grande et terrible guerre qui vient de finir a été rendue possible par le reniement de l'idéal démocratique de dignité, d'égalité et de respect de la personne humaine et par la volonté de lui substituer, en exploitant l'ignorance et le préjugé, le dogme de l'inégalité des races et des hommes » et que, selon l'article premier dudit Acte constitutif, l'Unesco « se propose de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, que la Charte des Nations Unies reconnaît à tous les peuples »

Cf UNESCO, *Declaration on Race and Racial Prejudice*, 27 November 1978 (General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, meeting at Paris at its twentieth session, from 24 October to 28 November 1978).

UNESCO, *The race question*, Publication 791, Paris, 1950.

UNESCO, *Constitution* adopté on 16 Novembre 1945.

Les chercheurs

Par la suite, ils sont arrivés à

renoncer à une classification sur base scientifique des races

Les traits pris en considération pour la classification de races sont caractéristiques héréditaires, non acquies par l'individu pendant le cours de son existence.

Entre les millions d'informations génétiques qui nous sont transmises à travers les chromosomes, il y en a très très peu qui contiennent les informations nécessaires pour nous faire naître et grandir en tant qu'exemplaire d'une race précise.

Races sont une **opération de classification**

Différences entre les races : **partie minimal dans notre patrimoine génétique**, entre tous critères héréditaires observés les différences entre chaque individu sont plus importantes des différences qu'on peut retrouver entre les groupes raciales.

Génétique et évolution

Steve Jones

1 le couleur ne dit pas assez !

2 la diversité génétique a très peu à voir avec la « race » (85% de variations dans les gènes ont origine dans les différences entre individus du même pays, autre 5-10% du même continent ou race supposée)

3 les êtres humains sont plus homogènes des autres espèce

« Humanity can be divided in many ways: by culture, by language and by race – which usually means by skin colour. Each division depends to some extent on prejudice and, because they do not overlap, can lead to confusion »
(1991)

« It is a tiny step from classifying people to judging them [...] much of the story of the genetics of race turns out to have been prejudice dressed up as science.»

Le concept de race à niveaux biologique n'est pas relevant

« La distance biologique entre deux personnes d'un même groupe, d'un même village, est si grande qu'elle rend insignifiante la distance entre les moyennes de deux groupes, ce qui enlève tout contenu au concept de race » (JACOB, 1981, p. 67)

« Précisément ces appartenances culturelles dont la recherche s'est beaucoup préoccupée de montrer qu'elles n'étaient pas des « races réelles ». Or races imaginaires comme races réelles jouent le même rôle dans le processus social et sont donc identiques eu égard à ce fonctionnement : le problème sociologique est précisément là. » (GUILLAUMIN, 2002, p. 91)

Provocation

Revue *Color*, Benetton

Race Issue 4

<http://www.colors magazine.com/magazine/4>

le généticien **Albert Jacquard** en 1984-85,

« ainsi que n'existent les races, il racisme continua à
exister ».

« **Non, la race n'existe pas. Si, la race existe.** Non certes,
elle n'est pas ce qu'on dit qu'elle est, mais elle est
néanmoins la plus tangible, réelle, brutale des réalités.
[...] **C'est très exactement la réalité de la « race ». Cela
n'existe pas. Cela pour autant produit des morts. Et ici,
aujourd'hui, cela resurgit. »**

(GUILLAUMIN, 1981, p. 50)

Race catégorie primère fondatrice de conduites

Race construction sociale

John Richardson & John Lambert (1985)

- 1-no relation entre différences biologiques et différences comportementales et culturelles
- 2-explications des différences culturelles et comportementales entre groupes humains plus convaincant
- 3- pas des critères objectifs pour mesurer la supériorité ou l'infériorité entre êtres humains

« race » :

Quoi les personnes font-ils avec les différences physiques?

Comment les personnes définissent-ils la « race »?

Influence du système de croyance dominant?

Histoire et cultural contexte

Racisme sans « race »?

- **emphatise les différences ethno*-culturelles et l'impossibilité de leur cohabitation commune,**
- **attribue à ces cultures allogènes une incapacité à acquérir les comportements du groupe dominant, donc on pose l'attention sur :**
- **l'absolutisation de différences et l'non - assimilabilité**

* Cf. débat sur « ethnicité »

Ou neo-racisme

Comme déjà prévoyait Fanon en 1971 :

« Ce racisme qu'on veut rationnel, individuel, déterminé sur le plan génotypique et phénotypique, se transforme en racisme culturel. L'objet du racisme n'est plus l'individu, mais une forme d'existence spécifique. »*

**Peau noire, masques blancs*

L'idée que le « fondamentalisme culturel » a remplacé le racisme biologique
dans **la rhétorique de l'exclusion et de la stigmatisation**,
dans la pratique les hiérarchies raciales
continuent à alimenter la
notion de **diversité culturelle**
pour la rendre inséparable des caractéristiques somatiques attribuées à
groupes différentes.

Nature et culture se fondent dans un ordre social imaginé

La notion de diversité culturelle est inséparable des caractéristiques
somatiques attribuées aux groupes à la transformation culturaliste on
peut ajouter une autre qui donne au racisme la dimension symbolique du
refus de l'autre,

les raisons du refus et de l'aversion sont apparemment
légitimées par le partage de valeurs démocratiques et pluralistes.

Ex: L'exclusion de l'étranger du migrant à faveur des nationales est une préférence légitime un droit à revendiquer sur tout quand les ressources sont insuffisantes.

Dans le milieu associatif, dans la recherche indépendant, dans certaines institutions supranationales s'installe la conviction que le racisme et la xénophobie qui s'affichent ouvertement et de façon violente, tels que sanctionnés pénalement comme agression physique et verbale sont minoritaires.

Elles ont pour effet parfois involontaire une mise à distance des personnes cibles du racisme.

Si l'on se réfère à la disqualification du racisme à partir des effets d'humiliation et d'infériorisation des personnes qui en sont le cible, ces expression sont assimilable **au néo racisme** et véhiculent l'image du raciste démocratique, on parle souvent de « **racisme démocratique, raisonnable et bien-pensant** » est la norme !

Métamorphose

...du **concept de « race »** et du racisme

nous nous référons seulement aux transformations des idéologies, mais aussi au **changement des structures sociales qui génèrent le racisme** et la **mutation des mécanismes d'organisation de la société** mise en place par faire front aux défis politiques lancés par les groupes qui se opposent

Il faut pour les chercheurs dévoiler l'idéologie raciste et les préjugés entre les individus,

mais aussi identifier les **racines systémiques** du racisme et les modèles de constructions de l'ordre social.

C'est presque impossible de chercher une unité du racisme,
parce qu'il n'est pas une caractéristique anthropologique des sociétés
humaines,

mais il est par contre

**historiquement déterminé par la période, la culture e le type de société
dans la quelle il prend forme.**

Catégorie?

« it is necessary to draw comparisons with what we know about the creation of other categories, such as those identified by gender, class, national and ethnic origin and so on »*

« Race » catégorie équivoque:

1- vieille catégorie idéologique

2 -nouvelle catégorie d'analyse critique

Races réelles vs races imaginaires**

Re-signifier la « race » : façon univoque?

Différenciation – stigmatisation – discrimination –
conscientisation collective

* Cf. Banton M., 1998, p. 196

** Cf. Dorlin E., 2009

Ethnicité

Eriksen:

Sens commun _ minorités et relations de racialisation
Anthropologie sociale intergroupes relations/cultures

Identité sociale (vis-à-vis des autres): appartenance
métaphorique ou fictive

Banton:

Ethnicité: inclusive catégorie (appartenance)

« Race »: différences exclusion des rapports équitables

Ethnicisation: classement sociale - désignation – rôle /
statut - hiérarchie

Assimilation: adhésion - perte des spécificités
socioculturelles

Intégration: échange – respect – partie d'un
tout

Défaillance de vision à long terme

Chaos terminologique

Cultural Studies

Critical white studies

en France « la question noire », pose « la question blanche »

manière dont on passe d'une « politique de la représentation »* marquée racialement à une véritable matérialisation de la race.

*Cf. Stuart Hall ethnicités », *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*, Paris, Éditions Amsterdam, 2007, p. 203-213)